

## **L'OLÉICULTURE EN IRAN**

### **1. Surface et localisation de l'oliveraie**

D'après des informations transmises par des techniciens du Ministère de l'Agriculture, la surface oléicole de l'Iran était estimée à environ 63 000 ha en 2001 dont 36.000 ha en production. La plupart de ce patrimoine est situé dans la vallée de Sefi-Rud, entre Tarom et Manjil à environ 60-70 km du littoral de la mer Caspienne. La surface oléicole actuelle (2005) peut être estimée à 80.000 ha. En 2010 la superficie couverte par l'olivier devrait s'approcher des 100.000 ha.

Le climat prédominant est continental, avec des hivers froids et des étés chauds et secs. Sur le plateau, le climat est de type désertique et les précipitations sont inférieures à 250 mm par an. Téhéran, au pied du versant méridional des monts Elburz, ne reçoit que 230 mm de précipitations. Le littoral de la mer Caspienne reçoit plus de 1 000 mm. Les sols sont argileux et en partie rocailloux. Les sols cultivés sont les terrains de collines et d'autres altitudes comprises entre 100-150 m au-dessus du niveau de la mer.

La surface destinée à la culture de l'olivier ne représente que 0,25% de la surface cultivée totale et elle est destinée dans sa quasi-totalité à la production d'huile.

### **2. Variétés d'olivier**

La variété la plus diffusée est la "Zardah Zeh". Elle occupe environ 90% de la surface oléicole du pays. Il s'agit d'une variété destinée à la production d'huile. Elle est assez résistante aux basses températures.

Les autres variétés sont "Ciah" et "Mare". Elles sont généralement utilisées pour l'extraction d'huile peuvent aussi servir à la confiserie d'olives de table.

Dans la région de Gorgan, la Station expérimentale d'agriculture étudie depuis plusieurs années le comportement d'autres variétés étrangères, notamment les variétés grecques "Amigdalolia" et "Koroneiki", la variété espagnole "Manzanilla de Sevilla", la variété américaine "Misión" et la variété "Nabali Baladi", originaire de Jordanie et de Palestine. On citera également des essais comparatifs avec des variétés locales pour connaître leur résistance aux basses températures et aux parasites et aux maladies.

# IRÁN

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 32

Réf. : 15 – page 2

## **3. Aspects économiques**

La production moyenne d'huile d'olive au cours des années 90 a été de 2 000 t, avec un minimum de 500 t au cours des campagnes 1990/91 et 1991/92 et un maximum de 3 000 t au cours des campagnes 1993/94, 1995/96 et 1997/98. Toutefois, il convient de préciser que cette moyenne, qui n'était que de 1 500 t au cours de la première moitié de la décennie, a atteint 2 500 t au cours de la seconde partie de la période, soit une augmentation de 66,7%. Les quantités provisoires pour la campagne 2004/05 sont de 5 000 t.

Si l'on analyse le développement estimé de la production au cours de la campagne 2004/05 par rapport à la production moyenne de 5 100 t enregistrée au cours des quatre campagnes précédentes (2000/01-2003/04), on observe que celle-ci est stationnaire. Toutefois au cours de cette période la production a fluctué de 3 000 à 7 000 t. La production moyenne de l'Iran au cours de cette période de quatre campagnes par rapport au chiffre moyen des années 90 a été multipliée par 2,55.

En définitive, on observe une augmentation continue des chiffres de production au cours de la période analysée, qui est due sans doute aux augmentations de la surface oléicole et à l'amélioration des techniques de culture et de celles d'élaboration de l'huile d'olive.

Les rendements moyens sont d'environ 10 kg/arbre bien que les plantations qui reçoivent plus de soins peuvent atteindre des chiffres de 40-50 kg/arbre. Le rendement en huile oscille entre 18-20%.

La consommation moyenne d'huile d'olive au cours des années 90 a été de 3 200 t. L'évolution de la consommation a été très différente entre la première moitié de la décennie (2 800 t) et la seconde (3 500 t), soit une augmentation de 25%.

La consommation moyenne durant les quatre campagnes 2000/01-2003/04 a été de 2 500 t, niveau inférieur de 22% à la moyenne des années 90, alors que les estimations pour la campagne 2004/05 (5 000 t) sont supérieures de 100% à la moyenne de la période de quatre campagnes de référence et de 56% à la moyenne des années 90.

Les échanges d'huiles d'olive sont de faible ampleur. Dans les années 90, le solde moyen net des importations a été d'environ 1 100 t/campagne. Au cours de la période de référence ce solde n'a été que de 300 t.

Enfin, il convient de souligner que durant les quatre campagnes 2000/01-2003/04, la consommation moyenne a coïncidé exactement avec le chiffre de production moyenne des huiles d'olive (2 375 t), les échanges de ce produit ayant donc été nuls.

---